



Des volontaires ont livré leurs idées à l'Etat de Fribourg pour transformer l'ex-caserne militaire

On a participé au futur de la Poya



Quelque 120 personnes ont répondu à l'invitation au dialogue de l'Etat de Fribourg jeudi soir. Charles Ellena

« PATRICK CHUARD

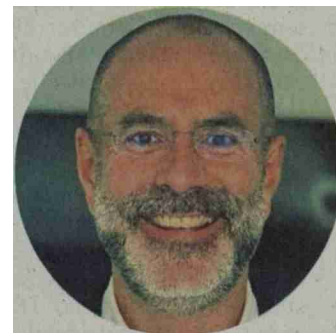
Fribourg » «Nous avons besoin de locaux pour les entraînements», affirme un adepte des arts martiaux. «Il faudrait créer des résidences et des ateliers pour des artistes», pense une représentante des milieux artistiques. «Il serait souhaitable d'aménager des espaces verts», ajoute un membre des Grands-parents pour le climat. Tandis que le comité du Carnaval des Bolzes aimerait disposer d'une halle pour fabriquer et entreposer ses chars. «Faisons de l'habitat très dense», propose un habitant de Fribourg, qui a peur que son propre quartier ne se densifie trop.

Chacun y allait de ses propositions, jeudi soir, lors de l'atelier participatif sur l'avenir du site de la Poya. Quelque 120 personnes avaient répondu à l'invitation de l'Etat de Fribourg pour vivre

cette réunion créative sur les lieux de l'ancienne caserne militaire, laquelle fera place à un nouveau quartier ces prochaines années. Maintenant que l'armée a quitté ces 46 000 m², le canton est le nouveau propriétaire du site, tandis que la ville de Fribourg reste «l'autorité planificatrice» qui devra réaffecter la zone et créer un plan d'aménagement de détail.

«La création de logements sera nécessaire pour faire vivre le futur quartier»

Jérôme Mendes de Leon



Deux questions étaient posées aux participants. Celle de l'avenir du site à long terme, à partir du milieu de la décennie 2030. Et celle de son utilisation à court terme. On sait déjà que le foyer de requérants d'asile occupera toujours une partie des locaux après le départ de la Confédération, le 1^{er} avril. La banque alimentaire s'y installe



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 10
Surface: 88'817 mm²



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Ordre: 1088138 Référence: 91365084
N° de thème: 999.080 Coupeure Page: 2/2

Thèmes cantonaux

pour une durée minimale de cinq ans. L'Etat de Fribourg indiquait récemment être saisi de «nombreuses demandes» pour l'utilisation de ces anciens locaux militaires.

Répartis en petits groupes, armés de stylos, de post-it et de gommettes, les volontaires ont planché pendant plus de deux heures sur des idées. Mais pas question de prolonger les discussions. «Il vous reste peu de temps pour synthétiser vos propositions», presse toutes les cinq minutes une employée de la société Aba Partenaires, spécialisée dans ce genre de réunions. Au final, l'idée de faire des activités intergénérationnelles sur le site a récolté un maximum de suffrages. Idem pour celle d'y maintenir des espaces verts et d'y promouvoir la biodiversité, d'y installer une auberge de jeunesse ou des locaux destinés à la culture.

Place aux sociétés

Beaucoup de participants ont aussi réclamé des espaces pour des concerts et des manifestations, exigé de la place

pour les sociétés locales ou proposé de créer des logements coopératifs, tout en «conservant les bâtiments existants» dans la mesure du possible. Certains ont plaidé pour un parc d'animations, des espaces de jeu, de sport, des locaux de bricolage ou encore des ateliers d'artistes. Quelques-uns, moins nombreux, ont demandé que le site soit réservé à une grande entreprise qui voudrait s'y installer.

«Cette soirée visait à écouter les propositions que les gens avaient à nous faire. Nous sommes enchantés par le foisonnement d'idées qui en est sorti», assure Jérôme Mendes de Leon, architecte et responsable du projet pour le Service des bâtiments (SBat) de l'Etat de Fribourg. Les propositions individuelles seront minutieusement étudiées et synthétisées et feront l'objet «d'un retour à la population et d'une note transmise au Conseil d'Etat».

Tri des idées

Un bémol, cependant: les idées ayant émergé jeudi soir ne seront pas toutes

retenues, loin s'en faut. Peu de participants ont par exemple plébiscité la construction massive de logements. Mais le canton projette bel et bien d'y aménager aussi des habitations. «La création de logements sera nécessaire pour faire vivre le futur quartier. D'autant plus que toutes les études montrent qu'il y a un manque de grands logements pour des familles à Fribourg. La Poya pourrait inverser une tendance des grandes familles au départ à la campagne», dit l'ingénieur responsable.

«Je suis très curieux de savoir ce qu'ils auront retenu de nos propositions dans dix ans», dit Thomas Rime, de Marly, qui a plaidé pour l'aménagement d'un «pôle dédié à l'alimentation durable». Un autre participant, habitant du quartier de Beaumont, espère que, pendant la phase intermédiaire, le site «ressemble à tout sauf à Bluefactory. Nous aimerions un espace ouvert, qui ne soit pas fermé par des murs et où on se demande toujours si on a le droit de pénétrer.»

COMMENTAIRE

Une belle opération de communication

Les ateliers dits «participatifs» sont à la mode. Les pouvoirs publics, cantons et communes, recourent de plus en plus à ce genre de consultations avant de lancer de gros chantiers. L'exercice n'est pas inutile pour s'épargner, dans le meilleur des cas, des oppositions et des recours susceptibles de bloquer des projets. Mieux vaut s'expliquer avant qu'après. Dans ce genre d'ateliers, visant à valoriser les participants, chacun est prié «d'écouter avec attention», «de parler avec intention», dans la «bienveillance» et dans la «confiance».

Dans le cas de la Poya, l'utilité est moins évidente. Les associations qui voudraient utiliser le site l'ont déjà fait savoir à l'Etat. A long terme, nul ne sait quelle sera l'affectation exacte du terrain de l'ancienne caserne, ni ce

que contiendra le plan d'aménagement. Les activités futures de la zone dépendront à la fois de la connexion aux transports publics, des réalisations à venir sur la colline du Torry et dans le secteur de Saint-Léonard, des besoins régionaux et de la bonne entente (forcée) entre le canton et la ville de Fribourg.

Le «cadre légal et technique» de la zone limite fortement les possibilités. Le slogan «Réinventons ensemble la Poya», qui figurait sur le carton d'invitation de cet atelier public, laisse en réalité peu de place à l'utopie. L'Etat de Fribourg a surtout réalisé une excellente opération de communication. Il reste à espérer que la phase transitoire du quartier soit mieux gérée que celle de Bluefactory. **PATRICK CHUARD**